

# Analyser l'espace public d'un point de vue de l'égalité femmes hommes

Etude menée sur plusieurs espaces sportifs et de loisirs en libre accès de la ville de Billère

**Éléments de réflexion tirés  
du rapport de stage de  
Hélène Sentier**



Septembre 2019

Service Démocratie locale



# Le diagnostic genré

## *Qu'est-ce que c'est ?*

Concrètement, on mène une étude pour analyser la manière dont les femmes et les hommes utilisent et fréquentent les espaces publics. Puis on cherche à savoir si les différences d'usages constituent des inégalités. Et enfin on émet des recommandations pour réduire et éliminer ces inégalités. Plusieurs outils d'enquêtes ont été utilisés pour cette étude...

### ***Objectif principal***

*Comprendre la façon dont les espaces publics de Billère sont utilisés par les femmes et par les hommes*

1

L'observation des lieux

2

Des entretiens exploratoires avec des usagers et usagères de l'espace public

3

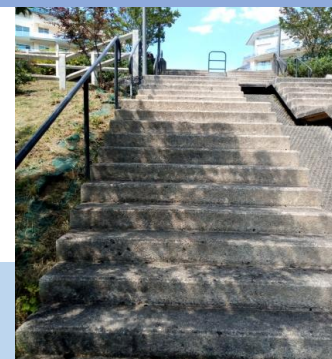
Deux ateliers d'exploration de quartier avec un groupe d'habitantes de Billère et une classe de 4<sup>ème</sup> du collège du Bois d'Amour

**Les lieux concernés :** des espaces en accès libre de jour comme de nuit, présentant un intérêt sportif ou de loisir.



# Résultat 1 : des espaces publics différemment fréquentés par les femmes et par les hommes

L'atelier avec les habitantes a montré que la ville peut faciliter ou au contraire freiner la réalisation des tâches qui sont encore le plus souvent allouées aux femmes (courses, soin aux enfants ou aux personnes âgées etc.). L'escalier monumental par exemple constitue un obstacle important lorsqu'on revient du super marché qui est situé en bas de Billère et que l'on veut rejoindre le haut de la ville en étant chargé-e de sacs.



## Fréquentation du quartier d'Este :

*Cartographie des usages réalisée par les collégiennes : en violet les lieux non fréquentés et en jaune ceux qui sont fréquentés*

L'atelier avec les collégiennes a mis en lumière le fait que les adolescentes connaissent moins la ville que les adolescents. Ces derniers sont plus présents dans l'espace public, connaissent mieux les lieux et les occupent davantage dans la durée. Cela impacte la pratique des sports extérieurs et donc de l'utilisation des équipements proposés par la collectivité, qui semblent finalement plus utilisés par les garçons que par les filles (impactant l'utilisation de ces espaces à l'âge adulte comme l'ont montré les observations, les hommes étant plus nombreux à pratiquer des sports extérieurs libres que les femmes).

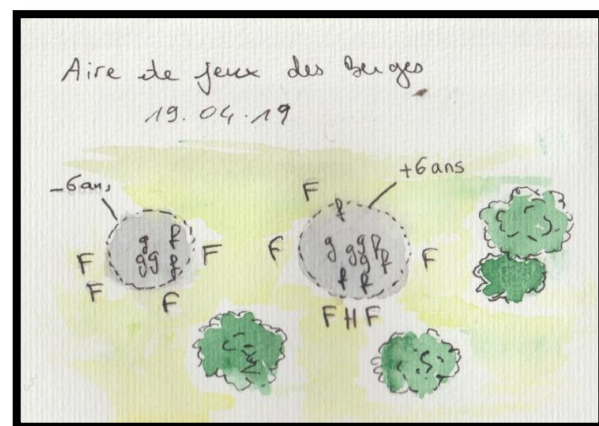
Les observations ont quant à elles montré que les lieux sont utilisés différemment en fonction des jours et des moments de la journée. Par exemple, les parcs et aires de jeux sont particulièrement investis par les femmes et les enfants les mercredis après-midi en période scolaire.

### Extrait du carnet d'observation

F=femmes ; H=hommes ;  
f=filles ; g=garçons

## Zoom sur les aires de jeux :

Les aires de jeux observées sont apparues comme étant des lieux propices aux comportements d'exclusion des filles et des garçons ne faisant pas partie des groupes dominants. J'ai ainsi assisté plusieurs fois à des moments de jeu où certains garçons s'approprièrent les structures ludiques soit de manière directe (« casse-toi, tu prends toute la place », « ne montes pas tu fais au moins 40kg ») ou indirecte en imposant certains jeux, en s'accaparant l'espace physiquement mais aussi oralement à travers un niveau sonore supérieur aux autres et un vocabulaire excluant voire violent (« salope », « enculé », « ta copine va crever »). Ses moments aux travers desquels s'apprennent des codes sociaux fortement marqués par les stéréotypes de genre, contribuent à forger un espace public majoritairement favorable aux garçons. Ce genre de construction des espaces publics est propice au développement de divers comportements d'exclusion des femmes, dont les agressions sexuelles et sexistes font partie.



## Résultat 2 : Le harcèlement de rue et le sentiment d'insécurité, baromètre des inégalités d'accès à l'espace public

Les collégiennes ont très vite abordé les actes dont elles étaient victimes lors de leurs trajets quotidiens pour aller ou revenir du collège (majoritairement émis par des hommes adultes) : interpellations verbales, sifflements, commentaires, coups de klaxons... le harcèlement de rue a de cela de particulier qu'il constitue une menace au-delà du moment où il se produit et contribue au développement du sentiment d'insécurité.

Le sentiment d'insécurité a en effet été soulevé dans les discussions à plusieurs reprises et par différents publics (souvent des femmes). Ce sentiment contribue à ce que les femmes adoptent différentes pratiques pour se protéger de potentielles agressions : port de bombe lacrymogène, évitement de certains endroits (stade, escalier monumental, bois du Lacaou...), utilisation du téléphone lorsqu'elles circulent seules ou évitent de circuler seules, évitent de sortir la nuit sans être accompagnées...

**Ces agressions quotidiennes mais aussi la vaste vigilance qui se crée ensuite contribue à forger des murs invisibles dans la ville.**

**Et si les hommes aussi sont victimes d'agressions dans l'espace public, il est difficile de comparer les expériences des femmes et des hommes tant les pratiques diffèrent...**

### Définition du harcèlement de rue

*« Comportements adressés aux personnes dans les espaces publics et semi-publics, visant à les interpellier verbalement ou non, leur envoyant des messages intimidants, insistants, irrespectueux, humiliants, menaçants, insultants en raison de leur sexe, de leur genre ou de leur orientation sexuelle »*

(Collectif Stop harcèlement de rue).



*Le Petit chaperon rouge, Gustave Doré.*

*Très tôt nous apprenons aux filles qu'elles ne sont pas en sécurité dehors. Le petit chaperon rouge est un exemple de comment la culture populaire contribue à développer le sentiment d'insécurité.*



*Mais qu'est-ce  
qu'on peut faire ?*

### **Animer les espaces publics et favoriser la multiplicité des activités**

\_\_ Organiser des temps d'animation réguliers pour faire connaître et vivre les lieux (activité autour des équipements sportifs en libre accès par exemple), en ouvrant des temps en non-mixité (pour l'apprentissage du VTT ou du foot pour les filles par exemple, ou simplement des groupes de parole thématiques en extérieur).

\_\_ Penser les équipements dans leur globalité pour permettre à un maximum de personnes de s'en servir (par exemple, certains équipements de fitness pourraient se trouver près des aires de jeux pour permettre aux adultes accompagnant les enfants de s'en servir).

\_\_ Varier les équipements, ouvrir des zones expérimentales sur lesquelles tester des dispositifs (mobilier mobile, mobilier de rééducation pour les personnes âgées, aires de jeux petites enfance qui allient structure de développement moteur et divertissement et permettant déjà de se familiariser au sport extérieur).

\_\_ Organiser des temps de discussion avec la population pour recueillir les besoins, y compris des personnes peu présentes habituellement lors des consultations citoyennes (suppose de varier les modes de communication).

### **Lutter contre les violences sexistes et le sentiment d'insécurité**

\_\_ Animer des séances de sensibilisation aux enjeux de l'égalité femmes-hommes en milieu scolaire pour endiguer le phénomène des violences de genre et informer les enfants et adolescents des recours possibles en cas d'agression (écoles et si possible collège et lycée).

\_\_ Organiser une campagne de prévention à l'échelle de la ville, communiquer sur le fait que Billère lutte contre les agressions sexistes et sexuelles (celle-ci pourrait être réalisée par des élèves lors des animations de sensibilisation).

\_\_ Fédérer un réseau d'acteur-trices sensibilisé à la question des violences, appuyer les associations locales œuvrant dans ce domaine.

### **Former les professionnel-les et élu-es de la collectivité**

\_\_ Mettre en place un accompagnement spécifique et personnalisé auprès des professionnel-les intéressé-es pour intégrer les questions d'égalité femmes-hommes dans leur service.

\_\_ Faire de même dans le cadre du travail des élu-es, par exemple en faisant appel à un-e experte lors des conseils municipaux (pour travailler sur des thèmes concrets et acquérir des réflexes).

\_\_ Ouvrir un groupe de travail en interne autour de cette question pour permettre un partage d'expériences dans un cadre propice à la discussion et pour développer des initiatives.

\_\_ Consulter des professionnel-es de l'égalité lors des prises de décision importantes.

**Bien entendu des freins évidents existent (manque de moyens humains et financiers notamment), mais une marge de manœuvre subsiste si la volonté politique est là. Il est possible de commencer pas à pas en choisissant de mener une action spécifique (par exemple un projet de sensibilisation en milieu scolaire) et une action plus transversale (par exemple un projet de formation adapté à chaque service). La lutte pour l'égalité femmes-hommes nécessite un investissement sur le long terme, mais est profitable à tout monde au final !**

